

THE
QUEBEC
GAZETTE.

LA
GAZETTE
DE
QUEBEC.



THURSDAY, 6 DECEMBER, 1798.

JEUDI, LE 6 DECEMBRE, 1798.

ROBT. PRESCOTT, GOVR.



FORGE THE THIRD by the Grace of God of Great Britain, France and Ireland KING, Defender of the Faith, and so forth; To our much beloved and faithful Legislative Councillors of our Province of Lower Canada, and to our faithful and well beloved Knights, Citizens and Burgeses, of our said Province **GREETING.** WHEREAS the meeting of the Provincial Parliament stands prorogued to the Eleventh Day of December next. Nevertheless for certain causes and considerations We have thought fit to prorogue the same to Saturday the nineteenth day of January next, so that you nor any of you on the said eleventh day of December at our City of Quebec to appear are to be held or constrained, for We do Will that You and each of You be as to Us in this matter entirely exonerated: Commanding and by the tenour of these presents firmly enjoining You and every of You and all others in this behalf interested, that on the said nineteenth day of January next at our City of Quebec, personally You be and appear to treat, do, act and conclude upon those things which in our said Provincial Parliament by the Common Council of our said Province by the favour of GOD may be ordained. In TESTIMONY whereof, these our Letters We have caused to be made Patent and the Great Seal of our said Province to be thereunto affixed. WITNESS our Trusty and well beloved ROBERT PRESCOTT, Esquire, Captain-General and Governor in Chief of our Provinces of Upper and Lower Canada, Vice Admiral of the same and Commander in Chief of all our Forces in the Provinces of Upper and Lower Canada, Nova-Scotia, New Brunswick and their several dependencies, at the Castle of Saint Lewis in our City of Quebec and the Province aforesaid the Twenty eighth day of November, in the Year of Our Lord one thousand seven hundred and ninety-eight, and in the Thirty-ninth year of Our Reign.

FINLAY, C. C. in Ch.

R. P.

GREAT-BRITAIN.—LONDON, Aug. 31.

IRISH PRISONERS IN FRANCE.

With a view of informing the World of the insidious attempts of our implacable enemy to corrupt and divide us amongst ourselves, the following resolutions entered into by a number of our prisoners (natives of Ireland) at this time confined in France, are transmitted for your paper; the authenticity may be depended on.

“ At a meeting of the Irish prisoners of war, held at St. Charles’s prison in Orleans, this 9th July, 1798, to take into consideration an order of the French government to separate us from our fellow subjects and prisoners of Great Britain, by ordering the latter to be sent to Valenciennes, and us to Cambrai, the following resolutions were unanimously agreed to, viz.

Resolved, “ That any attempts to promote jealousy between us and our fellow subjects of Great Britain, we behold with contempt.

Resolved, “ That, attached to our Gracious and good King, and to the glorious and free Constitution we were born under, we will defend them on all occasions with our utmost ability, against our foreign and domestic enemies.

Resolved, “ That, should any man or set of men presume to attempt to suborn us, or any individual, of us from that affection or attachment we bear to our King and Country, we pledge ourselves to disclose the same immediately, and to bring the Author or Authors to such punishment as we can inflict.

Resolved, “ That let our sufferings in this our captivity, be of whatever magnitude a disappointed and inveterate enemy may inflict, we swear never to desert our King and Country.

Resolved, “ That our King and Country are entitled to our heartfelt gratitude for the handsome provision afforded us in our captivity.

Resolved, “ That, these resolutions be signed by each individual, and forwarded by the first conveyance to Great Britain and Ireland for publication.”

Signed by all the natives of Ireland, Prisoners of War at Orleans.

NEW BRUNSWICK.—ST. JOHN, October 16, 1798.

Copy of a letter, of the 9th of June last, from His Excellency the Lieutenant Governor to the Duke of PORTLAND.

“ MY LORD,

“ I have the honor to inform your Grace that the example of voluntary contributions, in aid of the National means for prosecuting the present war, has not failed to excite a portion of enthusiasm in this infant Colony. Subscriptions for that purpose have been opened, and, from the sums already pledged, I have no doubt but I shall have soon the satisfaction of reporting an amount, which, though comparatively small, will be more than equal to the proportional abilities of the subscribers; who consider the present eventful moment as calling upon all His Majesty’s subjects, not merely for such exertions as they might be able, without

ROBT. PRESCOTT, GOVR.



FORGE TROIS par la Grace de Dieu Roi de la Grande Bretagne, de France et d’Irlande, Défenseur de la Foi, &c. &c. A nos bien aimés et fidèles Conseillers Législatifs de notre Province du Bas Canada, et à nos fidèles et bien aimés Chevaliers, Citoyens et Bourgeois de notre dite province, Salut. Vu que l’Assemblée du Parlement Provincial a été prorogée jusqu’au onzième jour de Décembre prochain; Néanmoins pour certaines causes et considérations nous avons jugé à propos de proroger icelle à Samedi le dix-neuvième jour de Janvier prochain, desorte que vous ni aucun de vous n’êtes tenus ni obligés de paraître dans notre Cité de Québec le dit onzième jour de Décembre car nous voulons que vous et chacun de vous soiez, quant à nous, entièrement déchargés à cet égard; Ordonnant et par la tenour de ces présentes, vous enjoignant fermement et à chacun de vous et à tous autres y intéressés, que vous soiez et paroissiez personnellement le dit dix-neuvième jour de Janvier prochain, dans notre Cité de Québec, pour traiter, faire, agir et conclure sur les choses qui, par la faveur de Dieu, pourront être ordonnées dans notre dit Parlement Provincial par le commun Conseil de notre dite province.—En foi de quoi nous avons fait rendre ces présentes Lettres Patentes, et à icelles fait appoler le Grand Sceau de notre dite Province. Témoin notre fidèle et bien aimé ROBERT PRESCOTT, Ecuier, Capitaine Général et Gouverneur en Chef de nos Provinces du Haut et Bas Canada, Vice Amiral d’icelles, Général et Commandant en Chef de toutes nos forces dans les Provinces du Haut et Bas Canada, Nouvelle Ecosse, Nouveau Brunswick et leurs différentes dépendances, et dans l’Isle de Terre-Neuve, au Château Saint Louis dans notre cité de Québec, dans la dite Province, le vingt-huitième jour de Novembre, dans l’an de notre Seigneur mil sept cent quatre-vingt dix huit et dans la trente-neuvième année de notre Règne.

FINLAY, C. C. Ch.

Pour vrai Traduction,

X. LANAUDIERE, S. et T. F.

R. P.

GRANDE BRETAGNE.—LONDRES, 31 Aout

Prisonniers Irlandois en France.

Dans la vue d’exposer à l’univers les tentatives perfides de notre ennemi implacable, pour nous corrompre et semer la division entre nous, les Résolutions suivantes prises par un nombre de nos Prisonniers (natives d’Irlande) maintenant détenus en France, sont transmises pour avoir place dans votre feuille; on peut être assuré de leur authenticité.

“ A une assemblée des prisonniers de guerre Irlandois, tenue à la prison de St. Charles, à Orléans, le 9 Juillet, 1798, pour prendre en considération un ordre du Gouvernement François, pour nous séparer d’avec nos compatriotes et compagnons de prison, les sujets de la Grande Bretagne, ordonnant que les derniers soient envoyés à Valenciennes, et nous à Cambrai, les Résolutions suivantes ont été passées unanimement, savoir:

Résolu, “ Que nous regarderons avec mépris toute tentative faite pour exciter de la jalousie entre nous et nos confreres les sujets de la Grande Bretagne.

Résolu, “ Qu’étant attachés à notre gracieux et bon Roi, et à la Constitution libre et glorieuse, sous la quelle nous sommes nés, nous serons tout en notre pouvoir pour les défendre dans toute occasion contre les ennemis domestiques et étrangers.

Résolu, “ que si quelqu’un, ou quelque classe d’hommes, vouloit tenter de nous détourner, ou aucun de nous individuellement, de cette affection et de cet attachement que nous avons pour notre Roi et notre pays, nous nous engageons de le découvrir immédiatement, et de faire subir à l’auteur ou aux auteurs tel châtement qu’il sera en notre pouvoir d’infliger.

Résolu, “ que nos souffrances dans cette présente captivité soient tout ce qu’un ennemi frustré et invétééré peut imaginer, nous faisons serment de ne jamais abandonner notre Roi et notre pays.

Résolu, “ que notre Roi et notre pays ont droit à notre reconnaissance la plus vive pour la provision générale qui nous a été donnée dans notre présente captivité.

Résolu, “ que ces Résolutions soient signées de chaque individu, et transmises par la première occasion dans la Grande Bretagne et en Irlande, afin d’y être publiées.”

Signées par tous les natifs d’Irlande prisonniers de guerre à Orléans.

ST. JEAN, 16 Octobre, 1798.

Copy of a letter of Son Excellence le Lieutenant Gouverneur au Duc de PORTLAND, datée du 9 Juin dernier.

“ MILORD,

“ J’ai l’honneur d’informer votre Grace que l’exemple des contributions volontaires, pour fournir aux moyens nationaux, dans la poursuite de la présente guerre, n’a pas laissé que d’exciter dans cette colonie naissante une portion d’enthousiasme; des souscriptions ont été ouvertes à cet effet, et, d’après les sommes déjà promises, je ne doute point que sous peu j’aurai la satisfaction de vous faire le rapport d’une somme, qui, quoique comparativement modique, sera plus que proportionnée aux

"much inconvenience, to afford; but for every practicable sacrifice, so long as it may be necessary for the national defence and the preservation of His Majesty's Government."

To this letter the following answer has been received from His Grace:—

"The zeal and loyalty manifested by the Inhabitants of New Brunswick, in their voluntary contributions towards carrying on the present just and necessary war, are highly grateful to His Majesty, who sees with peculiar satisfaction this mark of their attachment to the Parent State and to the cause for which we are contending."

HALIFAX, October 25.

Thursday last the 18th instant, His Majesty's Council attended his Excellency Sir JOHN WENTWORTH, at Government-House, where they presented to His Royal Highness PRINCE EDWARD, the Address of the Lieutenant Governor and Council of this Province, as follows:

To Lieutenant General His Royal Highness PRINCE EDWARD, Commanding His Majesty's Forces in the Province of Nova-Scotia, the Islands of St. John, Cape Breton, and Newfoundland, Knight of the Most Noble Order of the Garter, and of the Most Illustrious Order of St. Patrick, &c. &c. &c.

The Address of His Excellency Sir JOHN WENTWORTH, Baronet, L. L. D. Lieutenant Governor and Commander in Chief of His Majesty's Province of Nova Scotia, and its Dependencies, and of His Majesty's Council for the same.

It is with extreme concern we receive the Information that the severe hurt which Your Royal Highness has sustained by the falling of your horse, renders it necessary for you to proceed immediately for England.

The many important benefits this Province has derived since it has been honoured with your Residence in it, have endeared your Royal Highness to every class and condition of its inhabitants, and make your departure a subject of very general affliction and regret.

The unremitting attention and vigilance of your Royal Highness for the protection of this province in the present war, have impressed on the hearts of the people of Nova Scotia, a lasting sense of the manifold blessings they enjoy under the auspicious and beneficent rule of our most gracious Sovereign, and taught them how intimately connected with the best and dearest interests of his people are the safety and security of His Majesty's sacred person, government and Family.

That these may ever be preserved from foreign and domestic enemies, and acknowledged as the first of human blessings in all His Majesty's dominions; that your Royal Highness may have a safe and pleasant voyage; that your health may be speedily re-established; that we may be indulged to hope for the happiness of your return; that in every situation of life you may receive the just reward of your eminent virtues and talents; that you may be pleased to continue to this province and its people the kind patronage they have had the honor to receive from you while resident with them; and, that they may ever retain a grateful sense of the important advantages they owe to your Royal Highness, are the sincere and cordial wishes of the Lieutenant Governor and Council of Nova-Scotia.

J. WENTWORTH.

Council Chamber, 16th October, 1798.

To which His Royal Highness was pleased to return the following answer.

To His Excellency Sir John Wentworth, Baronet, L. L. D. Lieutenant Governor and Commander in Chief of His Majesty's Province of Nova-Scotia, and His Majesty's Council for the same.

GENTLEMEN,

I have to offer my best acknowledgments for the polite manner in which you are so good as to speak of my late accident, and I feel the more regret at the necessity I am under of leaving the Province, as you so kindly speak of that circumstance as a subject of general affliction.

As I have always studied to discharge my duty to the utmost of my power, in which the protection of this Province has ever been my first object, it is with the highest satisfaction that I perceive you have thus spontaneously expressed your conviction, that my labour has not been in vain.

Believe me, I feel as I ought, with sincere gratitude, those expressions so flattering to myself, delivered at the conclusion of the address, and am not unmindful of that in particular, in which you speak of the hope you entertain, of my returning to this Province; in reply to which I can only say, if such are His Majesty's commands, it will give me real pleasure to receive them, from the reflection, that my presence here at a future period, may not be unpleasant to the Inhabitants of this Province.

Permit me to conclude by expressing my best wishes, both personally for your Excellency's welfare, and that of the Gentlemen of the Council whose good opinion I feel infinitely happy in having obtained during my residence here.

(Signed)

EDWARD.

Lieutenant General, commanding His Majesty's Forces, in the Province of Nova-Scotia and its Dependencies

Halifax, 18th October, 1798.

Tuesday morning His Royal Highness Prince Edward, and his suite, sailed for England, in His Majesty's Frigate Topaze, Capt. Church; on her passing the Forts a Royal Salute was fired.

UNITED STATES OF AMERICA—PHILADELPHIA, Nov. 5.

By a statement in Claypoole's paper of this morning, it appears, that 3,446 persons have been buried in the burying grounds of the city and suburbs, from the 7th August to the 1st of November; and, if we were to add to these, the citizens who have died of the disorder in various parts of the country, we should, I am persuaded, find the total to amount to nearly 5,000.

[Porcupine's Gaz.

"moyens des souscripteurs; qui regardent ce tems d'événements comme demandant de tous les sujets de Sa Majesté, non seulement tous efforts qu'ils peuvent faire sans beaucoup se gêner, mais tout sacrifice possible, que la défense nationale et la préservation du Gouvernement de Sa Majesté peuvent rendre nécessaire."

A cette Lettre, la réponse suivante a été reçue de sa Grace:—

"Le zèle et la loyauté manifestés par les habitants du Nouveau Brunswick dans leurs contributions volontaires pour aider à poursuivre cette présente guerre, aussi juste qu'elle est nécessaire, sont très agréables à Sa Majesté, qui voit avec une satisfaction particulière cette marque de leur attachement pour la mere-patrie, et pour la cause que nous défendons."

HALIFAX, 25 Octobre,

Jeudi dernier le 18 de ce mois, le Conseil de sa Majesté se rendit auprès de son Excellence Sir JOHN WENTWORTH, à la maison du Gouvernement, où il présenta à son Altesse Royale le Prince EDOUARD l'adresse du Lieutenant Gouverneur et du Conseil de cette Province, comme suit:

A Son Altesse Royale le PRINCE EDOUARD, Lieutenant Général et Commandant en chef des Forces de sa Majesté dans les Provinces de la Nouvelle Ecosse, les Iles de St. Jean, Cap Breton, et Terre-Neuve, Chevalier du très-honorable Ordre de la Jarretière, et du très illustre Ordre de St. Patrick, &c. &c. &c.

L'Adresse de son Excellence Sir JOHN WENTWORTH, Baronet, L. L. D. Lieutenant Gouverneur et Commandant en chef de la Province de la Nouvelle Ecosse et de ses dépendances, et du Conseil de sa Majesté pour la dite Province.

C'est avec un extrême regret que nous recevons l'information que la blessure sérieuse que votre Altesse Royale a reçue par une chute de dessus votre cheval, rend nécessaire que vous passiez immédiatement en Angleterre.

Les avantages infinis dont cette Province a profités, depuis que vous nous avez fait l'honneur d'y résider, ont attaché votre Altesse Royale à toutes les classes et à toutes les conditions des habitants, et rendent votre départ un objet d'affliction et de regret général.

L'attention et la vigilance sans relâche de votre Altesse Royale, pour protéger cette Province dans la présente guerre, ont imprimé dans les cœurs du peuple de la Nouvelle Ecosse, un souvenir éternel de tous les bienfaits dont il jouit sous les auspices et le règne heureux de notre très gracieux Souverain, et lui montre combien intimement liés sont les intérêts les plus chers de son peuple avec la sûreté de la personne sacrée, du gouvernement et de la famille de sa Majesté.

Que ces avantages puissent être toujours préservés des ennemis domestiques et étrangers, et qu'ils soient reconnus comme le premier des bonheurs humains dans toutes les possessions de sa Majesté; que votre Altesse Royale puisse avoir un voyage heureux et plaisant; que votre santé puisse se rétablir bien vite; que nous soyons flattés dans l'espérance d'avoir le bonheur de votre retour; que dans quelque situation de la vie que vous vous trouviez, vous puissiez y recevoir la juste récompense de vos vertus et de vos talents éminents; que vous veuillez bien accorder à cette Province et à son peuple la continuation de la protection qu'ils ont eu l'honneur de recevoir de vous, pendant que vous avez résidé parmi nous; et qu'ils puissent toujours conserver un souvenir reconnaissant des avantages importants dont ils sont redevables envers votre Altesse Royale, sont les souhaits les plus sincères et les plus ardents du Lieutenant Gouverneur et du Conseil de la Nouvelle Ecosse.

J. WENTWORTH.

Chambre du Conseil, 16e Octobre, 1798.

A la quelle son Altesse Royale a bien voulu faire la réponse suivante:

A son Excellence Sir John Wentworth, Baronet, L. L. D. Lieutenant Gouverneur et commandant en chef de la Province de la Nouvelle Ecosse, et au Conseil de Sa Majesté pour la dite Province.

MESSIEURS,

J'ai à vous offrir mes meilleurs remerciements pour la manière polie avec laquelle vous voulez bien parler de l'accident qui m'est arrivé dernièrement, et je ressens d'autant plus de regret de la nécessité où je suis de laisser la Province, que vous voulez bien citer cette circonstance comme un objet d'affliction générale.

Comme je me suis toujours fait une étude de m'acquitter de mon devoir du mieux qu'il m'a été possible, dans lequel la protection de cette Province a été constamment mon premier objet, c'est avec la plus grande satisfaction que je vois un aveu volontaire de votre part, que mes travaux n'ont pas été en vain.

Vous pouvez croire, que je sens, comme je le dois, avec une sincère reconnaissance, ces expressions si flatteuses pour moi, qui me sont délivrées à la conclusion de l'adresse, et je n'oublie point celle en particulier dans laquelle vous parlez de l'espérance que vous conservez de mon retour dans cette Province; en réponse à la quelle je ne puis que dire, que si tels sont les ordres de Sa Majesté, ce sera un vrai plaisir pour moi de les recevoir, d'après la réflexion, que ma présence ici, à un tems future, pourra n'être pas désagréable aux habitants de cette Province.

Qu'il me soit permis de conclure en offrant mes meilleurs souhaits, tant pour le bien être de votre Excellence personnellement, que pour celui des Messieurs du Conseil, dont je ressens un plaisir infini d'avoir gagné la bonne opinion durant mon séjour ici.

(Signé)

EDOUARD.

Lieutenant Général, Commandant les Forces de Sa Majesté, dans la Province de la Nouvelle Ecosse et les dépendances.

Halifax, 18 Octobre, 1798.

Mardi au matin son Altesse Royale le Prince EDWARD, et sa suite, firent voile pour l'Angleterre, dans la frégate de Sa Majesté Topaze, Capit. Church; la frégate tira un salut Royal en passant devant les Forts.

ETATS UNIS DE L'AMERIQUE—PHILADELPHIE, 12 Novembre.

Il paroît par un état publié dans le papier de Claypoole, de ce matin, que 3,446 personnes ont été inhumées dans les cimetières de la ville et des faubourgs, depuis le 7e Août jusqu'au 1er Novembre; et si à ce nombre nous ajoutons les citoyens, qui sont morts de cette maladie dans les différentes parties du pays, je suis persuadé que nous trouverions que le nombre se monte à près de 5000.

Gazette de Purcupine.

The Commissioners for determining the true St. Croix River, under the treaty between the United States and Great Britain, have decided in favor of the river Schoodic, the boundary claimed by Great Britain. It appears by the evidence that this is the true St. Croix; was clear and indubitable in the view of the Commissioners, so that no room was left for a difference of opinion. The Commissioners have decided in favor of the northern branch of that river, and have left the titles to land on both sides of the river, and under grants from Massachusetts, untouched. This decision will doubtless prove satisfactory to both nations.

QUEBEC, THURSDAY, DECEMBER, 6.

The Montreal Courier arrived last night but brought no American papers: the following is copied from the Montreal Gazette of Monday last.

New York Daily Advertiser, November, 15, 1798.

GLASGOW, September 25.

Admiral Nelson's total destruction of the French fleet on their return from Alexandria, has fully compensated for any neglect he might have committed before. The Paris papers to the 17th inst. have been received, and the Supplement to the Redacteur (a paper under the immediate direction of the French Directory,) of the 15th inst. says, "The French Squadron commanded by Admiral Bruys was moored off Beguireres, when they were attacked by the English Fleet; the contest was obstinate on both sides, to a degree unexampled, after some time the French Admiral's ship, blew up, and three of our ships were sunk. Several ships both English and French drove on shore, and the remainder of the French ships were totally dismantled; and whose fate we are anxious to hear."

So far the Redacteur, which account was copied into other French papers of the 15th and 16th—Many people affect to disbelieve the news from its being only published in a Supplement to the Redacteur, but as it has always been a practice with the French Directory, even in Barrere's time, when they had any bad news to communicate, which they could not hide, to print it with some consolatory news; and the same supplement contained a Message from the Directory to the Council of Five Hundred, communicating the entrance of Buonaparte into Egypt, and alleging as the reason of the invasion, the forty years slavery the poor Arabs had labored under, but which may be truly ascribed to be founded in inordinate ambition; and that the design is evidently intended against our settlements in India, to effect which, the possession of Egypt is thought absolutely necessary.

By these accounts it would appear, that Gen. Buonaparte reached Cairo on the 22d July, so that if he met with any resistance on his way from Alexandria, it must have been impotent.

His Excellency the Governor in Chief has been pleased to appoint Francois Medard Petrimoult, Gent. a Notary Public for the Province of Lower Canada.

BY AUCTION,

Will be sold on Tuesday and Wednesday next the 11th and 12th instants, at Burns & Woolsey's Auction Room.

THREE Pipes and an Ullage Port Wine of an uncommon good quality, six Tierces Genuine Old West-India Rum, 9 hhd. London Porter, a few Hhd. Spanish Wine, Ten barrels Cranberries, 20 barrels Oysters, 6 kegs Hoglard, 3 cases French Soap, a Punchon and two cases Cordials, Pickled Salmon, Dry Codfish, Vermicelli in lots of 10lbs. each, 2 bales and 3 trunks containing Swandowns, Casimires, Kerseynttes, Superfine and fine Cloths, Serges, Linens, Mullins, Cottons, Toiletttes, Shawls, Corduroys, Mill'd Caps, Hosiery, Silk, Mullin and Cotton Handts. and a great variety of other Dry Goods. Also, a few dozen Malmsey Madeira.

Sale to begin precisely at One o'clock each day.

Quebec, 5th December, 1798.

THE Subscriber Testamentary Executor of the last will and testament of Pierre Toupin, in his life time Blacksmith of Three Rivers, requires all those who have any pretensions on the property of the succession of the deceased, to make them known before the first day of January next; and all those who are indebted to the said succession to pay without delay, otherwise they will be prosecuted according to law.

Three Rivers, 18th November, 1798.

L. J. LEPROUST.

BY AUCTION

Will be sold at the Coffee House in the Lower Town, on Saturday the 15th December next at 6 o'clock in the evening.

THE debts outstanding and remaining due and owing to the Estate of Mr. Cuthbert Grant, deceased. A particular list of these debts may be seen on and after the tenth of December by applying to the Subscriber, and the conditions of sale will be made known at the place and time of Auction.

Quebec, 27 Novembre, 1798.

JOHN JONES, Curator.

JUST PUBLISHED IN THE FRENCH LANGUAGE,

And for Sale at the Printing Office, Mountain Street.

A JOURNAL

Of occurrences at the TOUR of the TEMPLE, in PARIS, DURING THE CAPTIVITY OF

LOUIS THE XVI. KING OF FRANCE.

By M. CLERY, Valet de Chambre to the King at that time.

Price 2/6 the fine copies, and 1/3 on coarse paper; or 25s. per doz. for the fine, and 12s. for the coarse.

The first London edition of May 98 was sold at 6s. Sterling.

Les commissaires appointés pour constater la Riviere Ste. Croix mentionnée par le traité des Etats Unis avec la Grande Bretagne, ont déclaré que c'étoit la Riviere Schoodic, qui est la borne réclamee par l'Angleterre. Il paroit que l'on a prouvé d'une maniere si claire et si incontestable aux commissaires, qu'elle étoit la riviere que le traité designoit sous le nom de Ste. Croix, qu'il n'étoit plus possible de soutenir une opinion contraire. Ils se sont décidés en faveur de la branche du nord de cette riviere, mais ils n'ont rien résolu qui put contrevenir aux droits établis sur les terres qui la bordent des deux cotés, par concession du Massachusetts. Cette décision sera sans doute conforme aux vœux des deux nations.

QUEBEC, JEUDI, 19 DECEMBRE.

Le Courier de Montréal arriva hier au soir, mais n'a apporté aucun papier Américain: la nouvelle suivante est copiée sur la Gazette de Montréal de Lundi dernier.

NOUVELLE YORK.—Daily Advertiser, 15 Novembre, 1798.

GLASGOW, 25 Septembre, 1798.

En détruisant toute la flotte française lorsqu'elle revenoit d'Alexandrie; l'Amiral Nelson a amplement réparé toutes les négligences dont il a pu se rendre coupable jusqu'alors. Nous avons reçu des gazettes de Paris jusqu'au 17 de ce mois, et le supplément du Rédacteur du 14 de ce mois, et qui est assujetti à l'inspection immédiate du Directoire Français, contient l'avis suivant: L'Escadre française étoit sur ses amarres à la hauteur de Beguireres sous les ordres de l'Am. Bruys, lorsqu'elle fut attaquée par la flotte d'Angleterre: on combattit de part et d'autre avec une opiniâtreté sans exemple; mais au bout de quelques heures le vaisseau de l'Amiral Français sauta, et trois autres vaisseaux français coulèrent à fond: plusieurs bâtimens, tant français qu'anglais, furent jettés sur les côtes; tout le reste de la flotte française a perdu la nature, et nous sommes impatiens d'apprendre quel aura été son sort.

Tel est le rapport du Rédacteur, qui a été inséré dans les autres gazettes françaises du 15 et du 16. Plusieurs personnes affectent de ne rien croire à cette nouvelle, parcequ'elle est publiée dans un supplément du Rédacteur; mais comme le Directoire s'est toujours fait une règle indispensable d'insérer une nouvelle consolante à l'annonce de quelque événement fâcheux, qu'il ne pouvoit plus cacher, du tems même de Barrere; nous trouvons la preuve de la vérité de ce fait dans le message du Directoire au Conseil des Cinq Cents, par lequel il lui fait savoir l'entrée de Buonaparte en Egypte, et justifie son invasion par les quarante années que les malheureux arabes ont consumé dans l'esclavage; mais on ne peut attribuer le principe de cette expédition qu'à un ambition démesurée et au seul dessein d'envahir nos colonies indiennes; c'est pour parvenir à ce but qu'ils ont pensé que la conquête de l'Egypte étoit absolument nécessaire.

Il paroit par ces avis que le G. Buonaparte est arrivé le 22 Juillet au Caire, de forte qu'il ne peut avoir essuyé qu'une foible résistance depuis Alexandria jusqu'à cette ville.

Il a plu à son Excellence le Gouverneur en Chef d'accorder à Mr. Francois Medard Petrimoult une commission de Notaire Public pour la Province du Bas Canada.

A VENDRE PAR ENCHERE,

Mardi et Mercredi prochains, les 11e et 12e de ce mois, à la Chambre d'Education de BURNS & WOOLSEY.

TROIS pipes et une en ouillage de Vin de Port, d'une qualité peu commune; six tierçons de vieux Rum des Isles dans son état naturel; neuf barriques de grosse biere de Londres, quelques barriques de vin d'Espagne, dix quarts d'atocats, 20 quarts d'huîtres; 6 barils de saindoux, 3 caisses de savon de France, une tonne et deux chilles de cordiaux, du saumon séché, de la morde leche, du vermicelle en lots de 10lb. chaque, deux balles et trois valises contenant des casymyres, kerseynttes, draps fins et superfins, lerges, toiles, mouffelines, cottons, toiletttes, shawls, corduroys, bonnets drapés, bas, mouchoirs de soie, de mouffeline et de cotton, et une grande variété d'autres marchandises seches. Aussi quelques douzaines de Madere de Malmsey.

La vente commencera chaque jour à une heure précise.

Quebec, 5e Decembre, 1798.

LE Soussigné Exécuteur du Testament et dernieres volontés de PIERRE LOUPIN, vivant forgeron en la Ville des Trois Rivières, requiert tous ceux qui ont des demandes ou prétentions sur les biens de la Succession du dit défunt, de les faire connaitre avant le premier Janvier prochain; et tous ceux qui sont redevables à la dite Succession, sont requis de payer sans délai, faute de quoi ils seront poursuivis pour y être contraints suivant la Loi.

Trois-Rivières, 28 Novembre, 1798.

ON VIENT DE PUBLIER

Et à Vendre à l'Imprimerie Rue la Montagne,

JOURNAL

DE CE QUI SE PASSE A LA TOUR DU TEMPLE PENDANT LA CAPTIVITE'

DE LOUIS XVI. ROI DE FRANCE

Par Mr. CLERY, Valet de Chambre du ROI.

Prix 2/6 imprimé sur du papier fin, et 1/3 sur du gros papier—ou 25s par douz pour les premiers et 12s pour les derniers.

La premiere Edition de Londres, de Mai dernier, s'est vendue à six Chelings Sterling.

IMPORTE dans le brigantin Mary et Betsy de Guernsey, et à vendre chez PIERRE BREHAUT, du Vin de Bourdeaux de la premiere qualité, en barriques et en caisses, aussi ditto d'une qualité inferieure et de l'eau de vie de France en pipe ou par trois Gallons, à un rix modique.

Quebec, 14 Novembre, 1798.

BLURRED PRINTING.

City & District of Montreal, } **BY** virtue of a writ of execution issued out of His Majesty's Court of King's Bench, for holding civil pleas in the District of Montreal, at the suit of Edward William Gray, Esquire, surviving Executor of the last will and testament, and Tutor and Administrator of the Persons and estate of the Minor Children of the late Samuel Jacobs, dated the twenty sixth day of November instant, against the lands and tenements of Charles Richard of Belœil, and Felicite Richard Widow of the late Gabriel Guyon, and to me directed, I have seized and taken in execution, as belonging to the said Charles Richard and Felicite Richard Widow; two lots, concessions or parcels of land; viz: one lot or concession of land, lying and being in the Parish of St. Mark, and District aforesaid, containing three arpents in front, in breadth; by fifty five arpents in depth more or less, belonging to the said Defendant Felicite Richard Widow, bounded on the north east by Jean Baptiste Laizel, and on the south east by the said Jean Baptiste Laizel, formerly Joseph Baudry; in front by the River Richelieu, and at the depth, or in the rear, by Francis Longevin, with a log house, barn, and stable thereon erected.

The other lot of land or concession, belonging to the said Defendant Charles Richard lying and being in the Parish of Belœil in the said District, containing three arpents in front, by thirty arpents in depth, bounded in front, on the Rouilleau du Nord de Belœil, and in the rear or depth by the unconceded lands; on the north east side, by Joseph Pigeon Taylor, and on the south west side by Michel Dubuc, formerly Toussaint Laizel fils, with an old log house, old stable and other buildings thereon erected: Now I do hereby give notice, that the said first lot of land or concession and premises as above, in the Parish of St. Marc, will be set up for Sale and adjudged to the highest bidder, at the Parish Church door of St. Marc on Monday the fifteenth day of April next, between the hours of ten and eleven of the clock in the forenoon; and that the other lot of ground or concession and premises as above in the Parish of Belœil, will be set up for Sale and adjudged to the highest bidder at the Parish Church door of Belœil, on Tuesday the sixteenth day of April aforesaid, between the hours of ten and eleven of the clock in the forenoon; at which different Sales, times, and places the conditions of Sales will be made known.

JOHN BURKE, Coroner.

All and every person having any claims on the said several lots of land and premises by mortgage or other right or incumbrance, are hereby required to give notice thereof to the said Coroner, at his office in Saint Gabriel Street Montreal, before the day of Sale aforesaid.

Montreal, 28th November, 1798.

DISTRICT OF } **BY** virtue of a writ of execution issued out of the Court QUEBEC, ss. } of King's Bench of civil jurisdiction for the said District, at the suit of John Young, Esquire, against the goods and chattels, lands and tenements of and belonging to the estate and succession of John Bowman late of the City of Quebec deceased, in the hands and possession of Charles Stewart, Esquire, Curator to the said estate and succession to me directed, I have seized and taken in execution as belonging to the said John Bowman, a lot of ground of fifty nine feet in front or thereabouts on Saint Louis Street, in the Upper Town of Quebec, and twenty six toises or thereabouts in depth on the south west side joining to Jacques Racine or his representatives; and twenty five toises or thereabouts in depth, on the other side towards the north east, joining the lot of ground and house of Mademoiselle Roze Tinon Desroches, the depth abutting to the lot of ground of Jean Grouard or his representatives, with two stone houses adjoining each other, one story high and other buildings erected on the said lot: Now I do hereby give notice that the said premises will be sold and adjudged to the highest bidder at the Court House in the City of Quebec, on Thursday the thirteenth day of December next, at eleven of the clock in the forenoon at which time and place the conditions of sale will be made known by

JA: SHEPHERD, Sheriff.

All persons having claims on the said lot of ground and buildings above described by mortgage or other right or incumbrance, are hereby required to give notice thereof in writing to the said Sheriff, at his office in the City of Quebec, before the day of sale. — Quebec, 26th July, 1798.

DISTRICT OF } **BY** virtue of a writ of execution issued out of the court QUEBEC, ss. } of King's Bench of civil jurisdiction for the said District, at the suit of Messires Antoine Robert superior and Jean Baptiste Lehaillie procureur of the Seminary of Quebec, against the goods and chattels lands and tenements of John Daly of Quebec Tinsmith to me directed, I have seized and taken in execution as belonging to the said John Daly, an emplacement situate in the Upper Town of Quebec, in Laval Street, forming a trapezium and containing about one thousand six hundred and ten superficial feet; bounded on the south east side by the said Laval Street and having upon the same about seventy-nine feet in front; on the north-west, by part of the emplacement belonging to the widow and heirs of Mr. Jean Weiss representing Joseph Bussiere; on the south-west by ungranted land, and on the north-east by Rampart Street, together with a log house one story high thereon erected, which said lot pays annually to the Priests of the said Seminary Seigneurs of the premises, on the first day of October, three sols of cens and thirty-five sols tournois of rente seigneuriale or ground rent, and a constituted rent (rente constituée) of thirty eight livres at the rate of five per cent. on a purchasable principal of seven hundred and seventy livres of twenty sols. Now I do hereby give notice that the said premises will be sold and adjudged to the highest bidder at the Court house in the city of Quebec on Thursday the thirteenth day of December next at eleven o'clock in the forenoon, at which time and place the conditions of sale will be made known by

JA: SHEPHERD, Sheriff.

All persons having claims on the said lot of ground above described by mortgage or other right or incumbrance, are hereby required to give notice thereof in writing to the said Sheriff at his office in Quebec before the day of Sale. — Quebec, 26th July, 1798.

PRINTED BY JOHN NEILSON MOUNTAIN STREET.

LUNDI le 3 Décembre, 1798.
DISTRIC DE } **A** une Seance de la Paix. — Il est ordonné que pendant ce mois, le pain blanc de douze sols pèse trois livres douze onces et que le pain bis de douze sols pèse quatre livres deux onces: et que les boulangers marquent leurs pains des lettres initiales de leurs noms.
J. F. PERRAULT, Greffier.

Cité et District de Montréal } **EN** vertu d'un ordre d'exécution émané Province du Bas-Canada. } de la Cour du Banc du Roi de la Majesté, pour les causes civiles dans le District de Montréal, à la poursuite d'Edward William Gray, Ecuyer, survivant Exécuteur du testament, et Tuteur et Administrateur des personnes et des biens des enfants mineurs de feu Samuel Jacobs, en date du vingt sixieme jour du présent mois de Novembre, contre les terres et possessions de Charles Richard, de Belœil, et de Felicite Richard, veuve de feu Gabriel Guyon, et à moi adressé, j'ai fait et pris en execution, comme appartenant aux dits Charles Richard et Felicite Richard, veuve, deux terres ou concessions, savoir: une terre ou concession, site et située dans la paroisse de St. Marc, et dans le District susdit, contenant trois arpents de front, sur cinquante cinq arpents de profondeur, plus ou moins, appartenante à la dite defendereile, veuve Felicite Richard, bornée au Nord-est par Jean Baptiste Loizel, et au Sud-est par le dit Jean Baptiste Loizel ci-devant Joseph Baudry; devant par la riviere Richelieu, et dans la profondeur par François Longevin, avec une maison de pieces sur pieces, une grange et une étable dessus construites.

L'autre terre ou concession, appartenante au dit défendeur Charles Richard, site et située dans la paroisse de Belœil, dans le dit District, contenant trois arpents de front sur trente arpents de profondeur, bornée devant au ruisseau du Nord de Belœil, et derrière et dans la profondeur par les terres non-concédées; au côté du Nord-est par Joseph Pigeon Taylor, et au Sud-ouest par Michel Dubuc, ci-devant Toussaint Loizel fils, avec une vieille maison de bois, une vieille étable et autres bâtiments dessus construits. Or je donne avis par le présent que la dite première terre ou concession et premises, comme ci-dessus, dans la paroisse de St. Marc, seront exposées en vente et adjugées au plus haut enchérisseur à la porte de l'église de la paroisse de St. Marc, Lundi le quinziesme jour d'Avril prochain entre dix et onze heures du matin; et que l'autre terre ou concession et premises, comme ci-dessus, dans la paroisse de Belœil, seront exposées en vente et adjugées au plus haut enchérisseur, à la porte de l'église de la paroisse de Belœil, Mardi le seiziesme jour d'Avril suivant, entre dix et onze heures du matin; auxquelles différentes ventes, tems et lieux les conditions de vente seront énoncées.

JOHN BURKE, Coroner.

Tous ceux qui ont des prétentions sur les dites différentes terres et premises, par hypothèque ou autre droit ou servitude, sont par le présent requis d'en donner avis au dit Coroner, à son office, Rue St. Gabriel, Montréal, d'ici au jour de la vente susdite.

Montréal, 28 Novembre, 1798.

DISTRIC DE } **EN** vertu d'un Ordre d'exécution émané de la Cour QUEBEC, ss. } du Banc du Roi de juridiction civile pour le dit District, à la poursuite de John Young, Ecuyer, contre les biens meubles et immeubles appartenants à la succession de William Bowman, dernièrement de la ville de Québec, décédé, entre les mains de Charles Stewart, Ecuyer, curateur de la dite succession, à moi adressé, j'ai fait et pris en execution comme appartenant au dit William Bowman, un terrain de cinquante neuf pieds de front ou environ sur la rue Saint Louis en la haute ville de Québec, et vingt six toises ou environ de profondeur par un des côtés au Sud-ouest, joignant Jacques Racine ou ses représentants; et de vingt cinq toises ou environ de profondeur de l'autre côté vers le Nord-est, joignant à l'emplacement et maison de Demoiselle Ros. Tinon Desroches — la profondeur aboutissant au terrain de Jean Grouard ou ses représentants, avec deux maisons de pierres à un étage se joignant et autres bâtiments construits sur le dit terrain: Or je donne avis par le présent que les dites premises seront vendues et adjugées au plus haut enchérisseur à la Chambre d'Audience dans la Ville de Québec, Jeudi le treizieme jour de Décembre prochain, à onze heures du matin, auxquels tems et lieux les conditions de la vente seront énoncées par

JA: SHEPHERD, Sheriff.

Tous ceux qui ont des prétentions sur les dits terrains et bâtiments ci-dessus désignés, par hypothèque ou autre droit ou servitude, sont par le présent requis d'en donner avis par écrit au dit Sheriff, à son Bureau à Québec, avant le jour de la vente. — Québec, 26me Juillet, 1798

DISTRIC DE } **EN** vertu d'un Ordre d'exécution émané de la Cour QUEBEC, ss. } du Banc du Roi de juridiction civile pour le dit District, à la poursuite de Messires Antoine Robert, supérieur, et Jean Baptiste Lehaillie, procureur du Seminaire de Québec, contre les biens meubles et immeubles de John Daly de Québec terblantier, à moi adressé, j'ai fait et pris en execution comme appartenant au dit John Daly, un emplacement situé en la haute ville de Québec, rue Laval, étant de forme trapézoïde, et contenant en superficie environ mil six cents dix pieds; borné d'un côté vers le Sud-est à la dite rue Laval, et ayant sur icelle rue environ loixante dix neuf pieds de front; d'autre côté vers le Nord-ouest à la partie de l'emplacement appartenant à Dame Veuve et héritiers de Mr. Jean Weiss, représentant Joseph Bussiere; d'un bout vers le Sud-ouest, à un terrain non encore concédé, et d'autre bout vers le Nord-est, à la rue du rempart; ensemble une maison dessus construite en bois à un étage de piece sur piece — le dit emplacement chargé envers Messieurs les Prêtres du dit Seminaire, Seigneurs du dit lieu, de trois sols de cens, de trente cinq sols tournois de rente seigneuriale, et de trente huit livres de rente constituée à cinq par cent au principal de sept cent loixante et dix livres de vingt sols rachetable; les dits cens et rentes payable le premier d'Octobre de chaque année: Or je donne avis par le présent, que les dites premises seront vendues et adjugées au plus haut enchérisseur à la Chambre d'Audience dans la Ville de Québec, Jeudi le treizieme jour de Décembre prochain, à onze heures du matin, auxquels tems et lieux les conditions de la vente seront énoncées par

JA: SHEPHERD, Sheriff.

Tous ceux qui ont des prétentions sur les dits emplacements et maisons ci-dessus désignés par hypothèque, ou autre droit ou servitude, sont par le présent requis d'en donner avis par écrit au dit Sheriff à son Bureau à Québec, avant le jour de la vente. — Québec, 26me Juillet, 1798.

DE L'IMPRIMERIE DE J. NEILSON RUE LA MONTAGNE.